



Nouveau Départ: analyse de ses impacts.

(c o n d e n s é)

Recherche sur la situation des femmes
ayant suivi le programme
Nouveau Départ
au Québec.

Mai 1990

Monique Lepine
Nicole Paquette

PRÉSENTATION DU PROGRAMME

Mis sur pied en 1977, Nouveau Départ a déjà rejoint au-delà de 12 000 femmes et demeure fidèle à sa mission première: offrir un programme d'orientation aux femmes de 30 ans et plus qui veulent entreprendre des changements dans leur vie. Il leur fournit l'occasion de développer: connaissance de soi, revalorisation, affirmation et orientation.

Sa formule de deux rencontres par semaine permet aux participantes d'intégrer progressivement les apprentissages, dont l'organisation personnelle.

OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Par cette recherche, nous avons voulu répondre aux questions suivantes:

- 1) Les changements de mentalité et d'attitudes amorcés lors des rencontres se traduisent-ils par la suite dans des actions quotidiennes et des projets précis?
- 2) Nouveau Départ dépasse-t-il le stade du développement personnel en misant sur la connaissance de soi pour favoriser l'action future?
- 3) Les femmes s'engagent-t-elles dans les options proposées et, si oui, quel est leur choix d'option?

METHODOLOGIE

600 questionnaires ont été envoyés aux participantes du Québec de 1985 à 1989 inclusivement, en respectant les critères d'un tiers par région et par année. Le taux de réponse s'est avéré à lui seul un critère de satisfaction; 42.6% dans les délais prévus, et 6.1% par la suite, et ce sans lettre de rappel, pour un total de 48.7%.

PORTRAIT SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE

Age et statut civil

Les participantes au programme Nouveau Départ sont plus jeunes qu'il y a dix ans. Elles ont entre 30 et 40 ans (53.6%), sont mariées majoritairement (73.7%) et ont des enfants vivant à la maison (75% des participantes mariées).

Scolarité

69.2% ont un niveau de scolarité inférieur au secondaire et 30.8% supérieur.

Revenu personnel

La majorité des répondantes n'ont aucun revenu personnel (52%). Celles qui en ont se répartissent ainsi:

29% moins de 10 000\$
 11.8% entre 10 000\$ et 20 000\$
 7.1% davantage.

Seulement 27.6% des répondantes ont un revenu personnel qui provient d'un travail, et principalement d'emplois du secteur tertiaire dans des services traditionnels et peu rémunérés. Quant aux femmes collaboratrices (10.3% de nos répondantes), seulement 34.9% d'entre elles recevaient un salaire et 10% possédaient des actions dans l'entreprise.

Les autres vivent majoritairement d'aide sociale, d'assurance chômage ou de pension alimentaire (46.7%). Très peu profitent d'assurances ou de rentes.

Revenu familial

Parmi les répondantes qui vivent avec un conjoint, plus de la moitié ont un revenu familial brut inférieur à 40 000\$.

On peut donc conclure à la dépendance financière de ces femmes, soit face au gouvernement, soit face au conjoint.

Responsabilités familiales et activités

Les données nous révèlent que plus de la moitié des femmes qui s'inscrivent à Nouveau Départ sont des femmes au foyer (57.1%). Près des deux tiers assument seules la responsabilité des enfants et de l'entretien de la maison, et ce quelles que soient leurs occupations.

Elles s'accordent très peu de temps pour elles-mêmes:

- . entre 1 et 5 heures/semaine: 38%
- . entre 5 et 10 heures/semaine: 20%

Leurs loisirs tournent essentiellement autour des thèmes de la culture et de la santé et leur implication communautaire (34.8%) s'effectue dans des comités et activités d'école et dans des associations communautaires. Une infime minorité fait partie de conseils d'administration.

Ces femmes ont donc consacré une bonne partie de leur vie à l'éducation de leurs enfants et elles se retrouvent, au moment de l'inscription, hors-circuit, d'autant plus que les changements technologiques rapides qui se sont opérés depuis leur retrait de la population dite "active" ont rendu leurs acquis périmés.

Elles viennent donc surtout chercher les outils qui leur permettront d'entrer sur le marché du travail ou de le réintégrer à moyen terme. C'est une clientèle qui ne bénéficie d'aucun programme gouvernemental spécifique à ses besoins ni d'aucune subvention.

Nouveau Départ est le seul programme qui répond aux besoins particuliers de ces femmes et qui les aide à se remettre en marche.

MOTIVATION

Les besoins les plus fréquemment désignés sont reliés à l'image positive de soi. Les femmes veulent acquérir les outils et la confiance en soi nécessaires à la poursuite de leur développement personnel et à l'atteinte de leurs objectifs.

Si 57% des participantes étaient au foyer au moment de l'inscription, seulement 12.7% envisageaient y rester après le programme, alors que 40% avaient choisi d'aller sur le marché du travail ou de retourner aux études. 30% d'entre elles n'avaient pas choisi d'option et venaient à Nouveau Départ pour faire le point.

Les besoins économiques ne semblent pas alors prioritaires. Cependant, ce point de vue se modifie au cours du programme, la confiance en soi et la connaissance de ses intérêts étant des préalables aux motifs d'ordre économique.

Le programme est donc perçu comme un déclencheur pour celles qui sont en recherche et comme un outil de réintégration par les autres.

IMPACTS DU PROGRAMME NOUVEAU DÉPART SUR LES PARTICIPANTES

L'analyse des données sur:

- . les options choisies suite au programme et la motivation pour ce choix,
- . les changements d'option au cours du programme,
- . l'attitude face aux métiers non-traditionnels,
- . les difficultés rencontrées,
- . l'échéancier,
- . les besoins de formation additionnelle,
- . les changements de statut civil,
- . les changements de comportement et d'attitudes,
- . le partage des tâches ménagères et du soin des enfants

démontre un impact sérieux du programme Nouveau Départ sur les participantes.

La très grande majorité des femmes ont choisi d'aller sur le marché du travail (37.1%) ou de retourner aux études (28.5%). Ces deux options regroupent à elles seules les deux tiers des répondantes.

Celles qui retournent au travail à temps plein se situent entre 30 et 40 ans et le font pour améliorer leur niveau de vie ou par obligation de gagner leur vie. Le travail à temps partiel regroupe surtout les femmes de 40 à 50 ans, qui y recherchent une autonomie financière, la plupart d'entre elles étant mariées avec des enfants à la maison.

Quant à celles qui sont retournées aux études à temps plein ou à temps partiel, elles l'ont fait à un niveau supérieur au secondaire et surtout pour leur développement personnel ou l'acquisition d'habiletés nouvelles en vue d'un emploi plus intéressant. Cependant, très peu se sont dites intéressées aux métiers non traditionnels.

Le bénévolat regroupe 9% des répondantes et surtout parmi les femmes de 51 à 60 ans. Leurs motifs correspondent à la philosophie moderne du bénévolat: recevoir autant que l'on donne, tremplin vers une autre activité, moyen de demeurer active et intégrée à la société. Ce bénévolat s'exerce surtout dans les associations communautaires et les groupes de femmes et la tradition de service s'y maintient.

Seulement 7.2% des femmes n'ont rien changé à leurs occupations régulières.

Les grandes difficultés rencontrées dans la réalisation du projet sont surtout la réorganisation de la vie familiale et le manque de confiance en soi.

Les changements opérés ne se situent pas qu'au niveau du choix d'une option: les femmes développent par-dessus tout une image plus positive d'elles-mêmes, s'affirment davantage, établissent de meilleures relations avec leur entourage et se montrent beaucoup plus entreprenantes. Ces affirmations s'appuient sur des indices tels que:

- . plus de femmes s'accordent du temps pour elles-mêmes et elles s'en accordent davantage
- . elles modifient leurs activités de loisirs (51.6% des répondantes) en fonction de leurs goûts et intérêts personnels. (89% de celles qui apportent des changements).
- . elles réussissent à implanter le partage des tâches ménagères au sein de la famille (50% environ)
- . celles qui en ont besoin vont chercher de l'aide supplémentaire pour répondre à leurs besoins personnels
- . elles mettent un court laps de temps pour entreprendre leur projet (moins d'un an).

Nouveau Départ n'a aucun impact sur le statut civil car affirmation et autonomie ne signifient aucunement séparation et divorce, mais plutôt connaissance et respect de soi et des autres.

Il est particulièrement intéressant de souligner que 80% des femmes ont entrepris leur projet dans l'année qui a suivi la fin du programme.

CONCLUSION

Nouveau Départ rejoint véritablement sa clientèle-cible, celle des femmes mariées, à la maison, les "laissées pour compte" des programmes gouvernementaux quand elles ne sont pas prestataires de l'aide sociale ou de l'assurance-chômage ou que leur mari gagne un salaire, si minime soit-il... Elles ne sont guère éligibles au programme des prêts et bourses ni aux organismes subventionnés qui ont pour mission de diminuer le taux de chômeurs ou d'assistés sociaux.

Les politiques gouvernementales se font sans tenir compte de la réalité des femmes au foyer, même si l'on sait pertinemment que le contexte socio-économique les obligera un jour à réintégrer le marché du travail.

La prévention est moins coûteuse que la guérison et il vaudrait mieux aider les femmes avant qu'elles ne se retrouvent bénéficiaires des programmes sociaux ou dépendantes de soins médicaux ou psychologiques qu'elles auraient pu éviter en se prenant en charge.

Nouveau Départ est le seul programme facile d'accès car il n'a aucun quota à respecter et demande un seul critère d'admissibilité: avoir 30 ans. Il ne crée aucun lien de dépendance car sa durée est brève et, comme la présente recherche vient de le démontrer, son taux d'efficacité permet de le considérer comme un service essentiel.

Nouveau Départ est un premier programme, un outil, un déclencheur pour l'"autre moitié" du monde.